

La formation initiale Un sas pour déconstruire les représentations inadaptées

Quel enjeu d'introduire, dès la formation initiale des enseignants, l'inversion de la classe comme modalité d'enseignement ? Questions à Jean-Luc Passin⁽¹⁾, chargé de mission du numérique éducatif et professeur à l'ESPE de Créteil.

Animation & Education : Depuis quand pratiquez-vous cette modalité particulière d'enseignement ?

Jean-Luc Passin : J'essaie de la pratiquer depuis mes premières heures d'enseignant et je le dois à un professeur de l'école normale de l'époque qui tenait particulièrement à nous sensibiliser à la dualité « enseigner / apprendre » qui, d'après-lui, devait constamment être mise en tension dans la pratique de classe. Il nous raconta alors l'histoire de deux jeunes collègues qui échangeaient en salle des professeurs après six mois d'exercice. Le premier questionnait son alter égo sur sa progression, sur le point du programme abordé, le chapitre en cours et l'autre, en réponse à son confrère, s'en démarquant sensiblement, rétorqua « *qu'il ne savait pas répondre si précisément, qu'il était à un moment où il cherchait plus à identifier ce que savaient véritablement ses élèves, et notamment ce qu'ils avaient réussi à apprendre jusque-là, avec lui et grâce à lui* ».

Jeunes praticiens, pour beaucoup anciens bons élèves, nous prenions alors conscience que l'acte d'apprendre était certainement plus complexe qu'enseigner et, par la suite, que le rôle de l'enseignant



« Je préfère m'appuyer sur la devise « Invertissons la classe ! »

de cette jeune et active association de professeurs qui invite d'abord l'enseignant à agir et cela dans la modalité d'une inversion de multiples composantes de la classe. »

Jean-Luc Passin

consistait également à favoriser les ajustements successifs de conflits cognitifs et sociocognitifs dans des interactions humaines riches.

A&E : Il n'y a pas une mais des classes inversées, comment définir la vôtre ?

J-L.P. : Comme de très nombreux pratiquants du terrain et de la formation, j'ai élaboré « ma » propre définition. Ce que je partage avec eux, c'est que je l'ai construite à

partir d'interrogations multiples comme la perte de motivation des élèves et que mes moyens d'action sont divers et variés. À l'instar de ces collègues, je récusé à la fois les formulations « pédagogie inversée » et « classe inversée ». La première relève de l'impensé, la seconde de par le focus porté sur l'inversion du couple (apport/entraînement) croisé avec (hors / dans la classe), aboutit à des impasses et des polémiques stériles.

Je préfère m'appuyer sur la devise « Invertissons la classe ! »⁽²⁾ de cette jeune et active association de professeurs qui invite d'abord l'enseignant à agir et cela dans la modalité d'une inversion de multiples composantes de la classe. Pour ma part, cette classe fait référence à un système dans lequel aujourd'hui coexistent des participants et acteurs qui interagissent dans et hors des lieux physiques et virtuels, pour des temps donnés, avec des accès multiples à des ressources variées... liés par des contrats pédagogiques, didactiques, sociétaux et moraux.

A&E : Pouvez-vous étayer vos propos avec un exemple concret ?

J-L.P. : Mes exemples d'« inversions de Classe » sont multiples et leurs expressions ne se limitent pas à mon champ d'intervention en formation comme l'appropriation du numérique pour soi, ou encore à son étude comme un enseignement en soi. L'omniprésence du numérique dans l'environnement des élèves et des enseignants rend nécessaire sa prise en compte dans toutes les pratiques scolaires.

Mes enseignements s'appuient sur des dispositifs pédagogiques⁽²⁾ ouverts et dynamiques où je laisse toujours une partie significative à co-construire avec mes étudiants.



Classe inversée : l'éducation nouvelle 2.0

Dans ces espaces, à la fois espaces de travail et d'apprentissage, nous agencions progressivement des modalités des différentes approches pédagogiques évoquées par les praticiens des classes inversées comme l'auto-apprentissage, l'apprentissage par les pairs, la pédagogie active, la différenciation pédagogique, l'apprentissage collectif ou encore l'approche par résolution de problème.

Cette pratique immersive et active dans le dispositif partagé de formation les familiarise à ces différentes approches, leur permet d'appréhender les contraintes, limites et potentiels de cet exercice pédagogique nouveau pour eux et surtout d'en éprouver l'impact réel sur l'apprenant qu'ils sont à cet instant.

Mais ces situations d'interprétation, d'incarnation ne suffisent pas pour en assurer un transfert efficace dans leurs pratiques futures. Aussi, je combine à ce parcours initiatique d'expérimentation pédagogique entre pairs, une réflexion, des interrogations et le traitement de « questions vives », pas forcément neuves, mais réactualisées par le numérique et la classe inversée, comme celles des rôles de l'enseignant, des effets des interactions dans l'apprentissage, de la place de l'apprenant, de la ressource d'enseignement... Mon intention est, après leurs échanges constitués d'opinions, d'expériences, d'intuition ou de véritables connaissances, de les renvoyer vers des cadres plus formels ou des travaux de recherche en prise directe avec leurs propositions.

Par exemple, sur la thématique de la « ressource d'enseignement » et le classique recours à la vidéo, je les interpelle sur sa mise en place dans notre dispositif ou sur sa mise en œuvre pour ceux qui souhaitent la confectionner. L'emploi de la vidéo

dans les scénarios d'apprentissage renvoie au désir de deux enseignants chevronnés, Jonathan Bergman et Aaron Sams, de libérer du temps de classe afin de développer des stratégies pour une différenciation pédagogique, ou encore à leur volonté de permettre à ceux qui ont des empêchements de tous ordres pour assister aux cours, de disposer de ressources significatives et engageantes pour envisager une réintégration bénéfique.

La question des moyens technologiques pour la réalisation ou le réemploi des capsules devient vite secondaire devant la complexité à traiter que rencontrent mes enseignants stagiaires lorsqu'ils souhaitent externaliser le « savoir maîtrisé de l'enseignant » vers un support audiovisuel fermé ou que l'on déporte des connaissances scénarisées vers d'autres lieux que la classe et le temps scolaire. Cela permet alors de les confronter par exemple aux travaux de recherche d'Elisabeth Bautier et Patrick Rayou sur l'analyse de l'échec scolaire et les inégalités sociales face à l'école,

lorsqu'ils abordent la question des « normes proprement scolaires d'apprentissage », de la pratique des devoirs à la maison, de l'exigence d'autonomie des élèves et des difficultés à la maîtriser dans un cadre familial dépourvu de repères, d'habitudes et de connaissances pour aider utilement les enfants à la maison...

Ces étayages successifs aident mes stagiaires à percevoir les véritables et nombreux obstacles d'apprentissage et les amènent à progressivement objectiver leurs choix pour construire des parcours plus personnalisés avec des solutions différenciées à tous leurs publics, à la fois exigeantes, rigoureuses, explicites.

A&E : Quel enjeu, selon vous, de pratiquer cette modalité dans la formation initiale des enseignants ?

J-L.P. : Comme leurs anciens auparavant, les jeunes enseignants font la classe particulièrement avec ce qui les a construits en tant qu'élèves dans leur scolarité. Seulement, leurs références s'avèrent



Les enseignants font la classe avec ce qui les a construits en tant qu'élèves dans leur scolarité d'où l'importance de formations initiale et continue adaptées aux enjeux du XXIe siècle.

Photo - Marie-France Rachédi



► désuètes et décalées tant les changements de la société ont pénétré l'École depuis. La formation initiale joue alors le rôle du sas pour leur permettre de déconstruire leurs représentations inadaptées et les aider à construire une professionnalité appropriée aux nouvelles missions de l'École et à ses publics. Plus personnellement, sur le sujet du numérique, cette modalité me permet de favoriser le transfert de leur « habitus numérique » pour une acculturation au numérique éducatif. L'autre intérêt, et pas des moindres, consiste à leur faire appréhender ainsi le poids, l'importance du levier de l'exercice de « la liberté pédagogique de l'enseignant » et de la responsabilité qu'elle implique.

Ce mouvement de la « classe inversée » est une véritable prise de conscience professionnelle de très nombreux enseignants qui cherchent à la fois à redonner du sens à la présence en classe, à clarifier toutes sortes d'injonctions à leur égard et à leurs pratiques, à explorer de nouvelles pistes de médiation et d'interactions apportées par le numérique pour retrouver le plaisir d'enseigner à des élèves portés par le désir d'apprendre.

Interview, Marie-France Rachédi

1. Jean-Luc Passin a débuté en 1979 en collège, puis en SEGPA, dans le lycée général, technologique, professionnel, dans le cadre de la formation continue des enseignants et depuis 2006, à l'université Paris EST-Créteil. J'interviens sur la pratique du numérique dans les apprentissages en L1 dans plusieurs UFR, en M1 et M2 dans le Master MEEF de l'ESPE ainsi qu'à l'école doctorale de la COMUE PARIS-EST.
2. Association « Invertissons la classe » créée par Héloïse Dufour et une poignée d'enseignants innovants en 2014, propose des ressources, exemples, témoignages sur l'inversion des classes, des formations, organise des événements comme le CLIC (Classe Inversée le Congrès), ou la Clise (semaine de la classe inversée) : <http://www.laclassainversee.com/>
3. <http://tinyurl.com/hz5zeww>,
<http://tinyurl.com/zatmhgn>,
<http://tinyurl.com/jlsku3e>

Flanders Lane, une ville gérée en coopération par des élèves !

Ils se sont rencontrés au congrès « clic2015 »⁽¹⁾ sur la classe inversée. Sébastien Franc⁽²⁾, professeur d'anglais, animait un atelier sur son projet Flanders Lane. Régine Ballonad⁽³⁾, son homologue, cherchait à enseigner autrement en impliquant davantage ses élèves. Elle a été captivée par le projet de Sébastien. Depuis, ils collaborent et leurs élèves coopèrent.

Animation & Education : En quoi consiste votre projet de coopération entre classes ?

Sébastien Franc : Mon point de départ était justement ce souci de faire collaborer mes classes entre elles et je me demandais comment y parvenir. Je suis parti, avec Régine Ballonad, enseignante d'anglais, sur une simulation globale scénarisée : Flanders Lane. Nous avons imaginé une ville dont nos classes gèreraient le quotidien à travers des missions concrètes, pensées depuis les programmes et raccrochées à des faits, des événements et actions de la vie réelle. Du coup, la coopération repose sur le principe que les besoins des uns deviennent le point de départ des tâches complexes des autres.

A&E : Comment s'organise votre collaboration ? La coopération entre élèves ?

Régine Ballonad : Notre objectif était de créer une communauté d'apprenants au sein de cette simulation globale. Comme je dispense également un cours d'EMI (Education aux Médias et à l'Information), je voulais que mes élèves utilisent leurs connaissances en EMI pour pratiquer

leur anglais. J'ai créé un groupe fermé sur Facebook, Leonard District. Ainsi, les élèves pouvaient poursuivre les activités commencées en classe, partager des productions avec les autres membres de la communauté de « Flanders Lane » et approfondir les points étudiés en classe. Nous collaborons également grâce à un compte-classe sur twitter : @leonarddistrict

Les réseaux sociaux sont une fenêtre ouverte sur le monde permettant aux élèves de pratiquer l'anglais de façon authentique et de valoriser leurs productions.

En plus des réseaux sociaux, les élèves utilisent également un mur virtuel, Padlet. Ainsi, ils peuvent procéder par essais-erreurs et s'inspirer des productions des autres pour produire à leur tour. Les tâches sont réalisées en collaboration et Padlet devient ainsi leur brouillon numérique.

A&E : Quelle est votre approche de la classe inversée ?

S.F. : J'ai découvert la classe inversée il y a quatre ans grâce à Marie-Hélène Fasquel et Héloïse Dufour, présidente d'Invertissons la classe. J'ai surtout pris le côté in-